

Les Mureaux : des cours de conversation pour les enfants de 5 ans dont le français n'est pas parlé à la maison

Pour aider les enfants de la Vigne-Blanche dont la langue de Molière n'est pas celle de leur famille, une association leur offre des ateliers originaux. L'objectif, les mettre à niveau avant leur entrée au CP. Et ça fonctionne. Une journée portes ouvertes a lieu jeudi pour rencontrer ces bénévoles, et pourquoi pas en faire partie ?



Les Mureaux (Yvelines), mercredi 15 septembre. Ces enfants de parents immigrés ne maîtrisent pas toujours la langue française. Une association de quartier leur offre une remise à niveau. LP/M.G.

Par Mehdi Gherdane

Le 15 septembre 2021 à 18h23

L'une dort à l'hôtel avec sa mère. L'autre ne connaissait pas un mot de français il y a six mois. Un troisième « peut enfin exprimer ses sentiments » après des mois de mutisme. Bienvenue au cœur de la Vigne-Blanche, un quartier populaire des Mureaux, dans les Yvelines.

Au milieu de cet empilement d'immeubles et de logements sociaux, quelques bénévoles s'échinent à faire l'école aux enfants d'origine immigrée. Et il y a du travail. Les vagues migratoires viennent bien souvent [s'échouer dans ces immenses quartiers désœuvrés](#).

Derrière les rideaux, la langue maternelle reste celle du pays d'origine et des dizaines d'enfants, au parcours parfois cabossé, découvrent leurs premiers mots de français à l'école maternelle.

« Résultat, au CP, ils sont en retard par rapport à leurs camarades. Notre idée, c'est de permettre à ces enfants de maternelle une sorte de remise à niveau afin de gommer ces lacunes », explique Sébastien Lebailly, coordinateur d'Éveil Enfance, une association qui organise une journée portes ouvertes ce jeudi et jeudi prochain* pour se faire connaître.

Des résultats « en quelques mois »

Dans le grand appartement associatif, les bambins de 4 à 5 ans sont concentrés sur des pâtes à modeler, une animatrice pour les encadrer. On y trouve aussi une salle de jeux, une petite cuisine et dehors, un jardinet. « L'idée, c'est d'enrichir leur vocabulaire grâce au champ lexical lié à chaque activité étudiée », rapporte Bamby Traoré, la directrice des lieux.

Le petit groupe échange, dialogue dans un français acceptable pour des enfants de leur âge. Rien, en apparence, ne les distingue des autres si ce n'est une moindre aisance orale. Le petit Sami souffre ainsi d'un manque de vocabulaire. Et pour cause : il n'est en France que depuis quelques mois. Aucune inquiétude pour les membres de l'équipe, qu'une douceur et une infinie patience semblent entourer : les progrès sont fulgurants et se comptent, en semaines. « Saja est arrivée du Maroc il y a peu de temps. En quelques mois elle a changé et tient une conversation, sourit Sandrine, 26 ans, une animatrice. Amir, lui, sait désormais exprimer ses sentiments. »

On touche à la pâte à modeler, transformée en pizza, en pistolet ou en lit. Autant de mots nouveaux pour ces jeunes enfants, gourmands d'apprentissages. Juste avant le repas, Sébastien Lebailly, alias Cacahouète, réunit la juvénile troupe pour une chanson, scandée de plus en plus vite. Là aussi, derrière le jeu, se cache une [leçon de pédagogie](#). Ils jouent, ils rient, se lâchent et, insidieusement, apprennent. Et c'est ainsi chaque jour après l'école et le mercredi. Ces professionnels savent aussi compter sur les enseignants de ces quartiers populaires. Mais cet apprentissage réclame une individuation que seules des associations peuvent offrir.

La mairie aimerait que l'État « donne des moyens »

Ce mercredi, les parents viendront récupérer leurs enfants en fin de journée. Pour eux aussi, cette « garderie d'apprentissage » est une opportunité. L'association propose des « cours de conversation » afin d'offrir [les bases du français](#) pratique aux néoarrivants. Car des quartiers comme la Vigne-Blanche concentrent encore de nombreuses poches d'analphabétisme.

« Parce qu'on vit un peu entre soi, avec des gens qu'on connaît, sans trop sortir de la ville, on peut se passer de parler français, analyse Dieynaba Diop, adjointe (PS) au maire des Mureaux, chargée, entre autres, de la francophonie et de l'apprentissage des langues. Des personnes présentes en France depuis une trentaine d'années ne maîtrisent toujours pas la

langue. Il ne faut pas y voir du désintérêt : nous avons énormément [de demandes de cours d'alphabétisation](#) et une centaine d'habitants sont en liste d'attente ! Nous aimerions que l'État nous donne les moyens dans ce domaine. Car en attendant, c'est l'engagement extraordinaire de ces associations de terrain qui comble les failles du système. »

**Jeudi 16 septembre de 10 heures à midi et de 14 heures à 16 heures au 3, rue des Giroflées aux Mureaux. Et jeudi 23 septembre, aux mêmes horaires, au 6, rue Maryse-Bastie.*

Plus d'infos sur le [site Internet de l'association](#)

